Niger : le Macron est-il plus légitime en France que ne le sont les putschistes de Niamey au Niger ?

écrit par Messin Issa | 12 août 2023

Manifestation de Nigériens en soutien aux putschistes

Les trois quarts des Nigériens, soit 78% exactement, soutiennent les putschistes qui ont fait chuter le Mohamed Bazoum.

C’est ce que relève un sondage réalisé par la société américaine « Premise Data » pour le magazine anglophone « The Economist ».

Des témoignages parus dans les médias et sur les réseaux sociaux confirment que les Nigériens n’ont jamais porté le Bazoum dans leur cœur.

Les pays de la CEDEAO, soumis au dictat du Macron et de Biden, prétendent vouloir intervenir au Niger pour restaurer la légitimité du pouvoir du pourri Mohamed Bazoum.

Mais quelle légitimité peut-il y avoir autre que celle du peuple ?

Le peuple nigérien ne veut pas d’un retour de Mohamed le pourri au pouvoir.

Au-delà de la volonté d’en découdre avec une junte rebelle qui a pris le pouvoir au Niger, sans une seule goutte de sang, contrairement aux traditions perpétuées dans pareils évènements en Afrique et dans les pays du Tiers-monde, les pays de la CEDEAO veulent surtout réduire au silence les Nigériens qui soutiennent le nouveau pouvoir à Niamey.

C’est cela qui inquiète le Alassane Ouattara de la Côte d’Ivoire, et autres marionnettes de ladite CEDEAO, tous ravis d’annoncer que le « bras armé » de la CEDEAO va partir à l’assaut du Niger rebelle.

A 82 ans bientôt, le Ouattara ivoirien, qui paraît avoir des difficultés à articuler, semble notamment vouloir se prémunir d’un tel « coup » qui l’empêcherait de finir sa vie dans un lit douillet et d’avoir un hommage national post-mortem.

Il paraît frôler et même surpasser la sénilité de Biden dont il est plus âgé d’un an.

On va bientôt le voir trébucher sur un escalier en montant dans un avion.

Il sait qu’il ne peut pas compter sur le peuple ivoirien pour l’applaudir à sa mort. La France et la CEDEAO sont seules à pouvoir lui offrir une fin honorable, digne d’un pourri.

D’après le sondage de « Premise Data », 54% des Nigériens se déclarent défavorables à une intervention des organisations régionales ou internationales. La préférence va à la Russie pour 50% des Nigériens.

On assiste à une explosion de ventes de drapeaux russes au Niger.

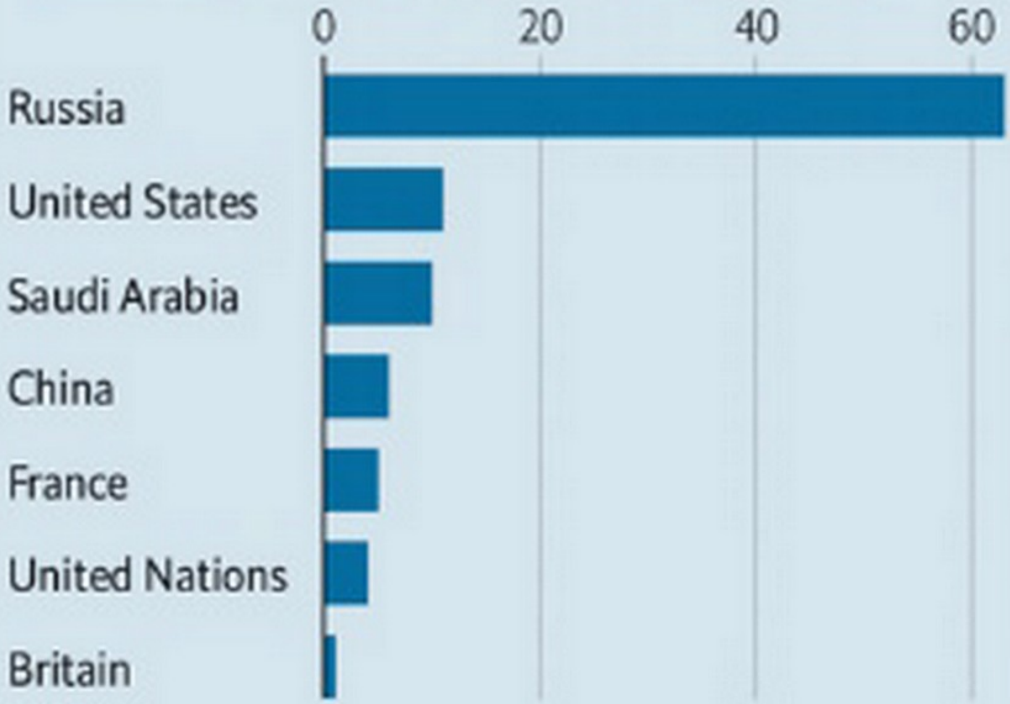
Seulement 16% préféreraient une initiative des États-Unis, 14% de l’Union africaine et 4% de la CEDEAO.

Toujours d’après le sondage, moins de 10 % des Nigériens ont désigné l’Arabie saoudite comme étant le partenaire le plus fidèle du pays, et environ 5 % des répondants ont nommé les États-Unis. Encore moins de répondants ont cité la France, la Chine et l’ONU.

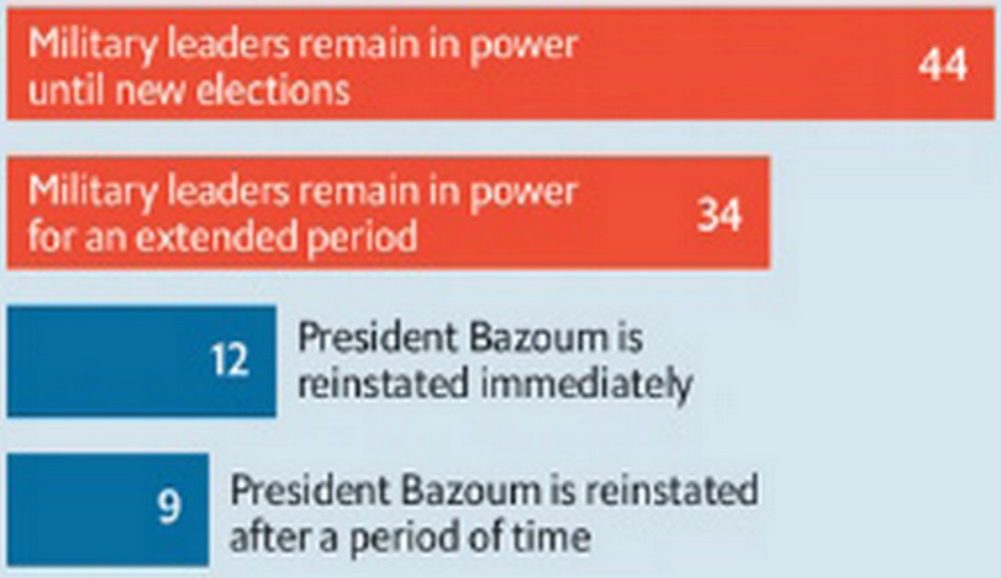
Admiration for autocrats

Niger, August 10th 2023, % responding*

"Which foreign actor do you trust the most?"



"How would you like the situation resolved?"



*Polling is indicative due to a small sample that over-represents educated urban men

Source: Premise Data

Sondage The Economist

Mais a-t-on vraiment besoin de ce sondage dans le cas du Niger ?

Quand le Macron soutient quelqu’un, c’est que c’est un pourri.

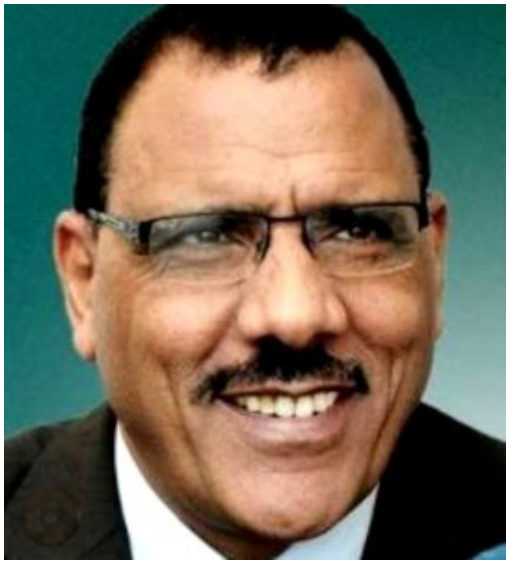
C’est le cas pour le Zelensky. C’est le cas pour le Bazoum.

Et plein d’exemples au sein du gouvernement français même.

« Plein d’exemples » est une litote. Il faudrait dire le gouvernement français dans sa totalité.

Le Macron est-il plus légitime que le Bazoum ?

Tablette coranique qui ressemble étrangement au visage de Bazoum



Franchement, vous ne voyez pas de ressemblance avec la tablette ci-dessus ? C’est juste que la tablette ne sourit pas.

Le Bazoum, visage en forme de parallélépipède, qui servirait parfaitement à l’écriture de versets du coran comme sur les tablettes en bois utilisées dans les écoles coraniques dans le monde islamique et ailleurs, comme en France, pour abrutir les enfants, mériterait-il qu’on fasse la guerre en son nom ?

Il survivra peut-être au putsch. Il sera peut-être rétabli dans ses fonctions. Mais il ne sera plus qu’une loque.

Une loque au pouvoir. Une loque aux mains du Macron.

Il pourra survivre, mais il est déjà mort et enterré dans les poubelles de l’Histoire.

Messin’Issa